

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 14 (1986)  
**Heft:** 53

**Artikel:** Humour  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241553>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

charbonnier est maître chez lui. Il conserve son autonomie morale, première condition de toute autonomie.

Et quand de cette langue, bien sûr incomplète, moins brillante, moins riche que le français (parfois plus), il est possible de créer de la beauté — ainsi que l'ont prouvé Bornet et ses successeurs — a-t-on le droit de lui faire la guerre ? En notre temps de laideur, nous n'avons pas à gaspiller la beauté où qu'elle soit.

Le corps enseignant, à la collaboration de qui nous faisons appeler, nous la refusera-t-il ? Ou se joindra-t-il à nous pour plaider la cause du patois auprès des autorités qui détiennent entre leurs mains, plus qu'elles ne le supposent, son sort tragique ?

## HUMOUR

Deux mille-pattes se rencontrent, un jour, dans la rue d'un petit village.

— Que fais-tu ? questionne le premier.

— Eh bien ! c'est visible. Je fais les cent pas...

— Y a-t-il dans votre famille d'autres cas de myopie ? demande l'occuliste à son jeune client.

— Heu... eh bien !... mon père ne m'a jamais reconnu.

Un commerçant bruxellois, lassé de procéder à de fastidieux échanges de marchandises, a mis cette affiche dans son magasin : «Les maris venant choisir des papiers peints doivent, désormais, produire une autorisation écrite dûment signée par leur épouse».

Il rentre de l'école et s'écrie :

- Maman, j'ai eu dix.
- Bravo mon chéri, et en quoi ?
- Deux en calcul, quatre en dictée, trois en histoire et un en dessin.

— Et dire qu'à ton âge, tu sais tout juste compter jusqu'à dix, mais enfin que veux-tu faire dans la vie ?

— Arbitre de boxe, M'sieur...

Au conseil de révision :

— Docteur, j'ai un certificat qui prouve que je suis malade, je suis un grand nerveux... si l'on crie, je saute.

— Très bien, vous serez versé dans les parachutistes.

Au tribunal :

— Voyons, mon garçon, avec qui préfères-tu rester, ton père ou ta mère ?

— Avec celui qui gardera la voiture, M'sieur.

— J'adore les bébés, dit une jeune fille à l'une de ses amies.

— Moi aussi ! Quel dommage que ça déshonore...

Un journal de province a publié cette demande d'emploi insolite : «Dame sérieuse cherche place pour garder vaches ou soigner vieillard».